

# « Tu seras Roméo, je me sentais Juliette »

**VANESSA VAN DURME**, dans le sillage de ces artistes flamands qui ont le don de propulser l'humanité sur scène.

## CRITIQUE

Sur le plateau dépouillé, deux poupées anciennes regardent le public. A droite, une table, deux chaises, une carafe et des mouchoirs de papier dessinent un espace de parole, de confiance. Et lorsqu'elle arrive, pieds nus, en combinaison rose, et que de sa voix androgyne elle nous plonge dans ce qui ressemble à une anecdote, nous savons que nous serons rivés à ses lèvres, chamboulés par son humour, par sa fragilité qui affleure à chaque instant sous une force conquise, bouleversés par son histoire, authentique, d'un homme devenu femme.

Ce petit garçon qui ne voulait pas se déguiser en pirate, mais en princesse, qui jouait avec les poupées de sa sœur et enfilait la combinaison de sa mère, c'est elle, Vanessa Van Durme, comédienne gantoise, dans le sillage de ces artistes flamands qui ont le don de propulser l'humanité sur scène, les Alain Platel, Arne Sierens, tout en écrivant pièces et scénarios, dont ce retour sur une vie de plus de cinquante ans : *Regarde Maman je danse*.

## Le bon choix ?

Créé en 2006, à Gand (en flamand), ce monologue vient de se jouer (en français) au Théâtre de la Place à Liège avant de se poser à l'Ancre, à Charleroi. Et c'est à la fois un formidable moment de théâtre et un témoignage bouleversant qui dévoile la transsexualité, ses réalités, son chemin de croix, physique, psychologique en quête d'une nouvelle identité.

Pour ouvrir la première porte de son histoire, Vanessa Van Durme nous emmène au supermarché, de quoi conclure qu'être femme, ce n'est pas toujours glorieux. Mais choisit-on son sexe ? Non, pour presque tous... « Mais moi oui... Est-ce que j'ai fait le bon choix ? » La vie au quotidien, le regard des autres et l'interrogation existentielle, trois pistes pour refaire le trajet d'une vie : le fantasme de la naissance, les jeux d'enfance, le théâtre, le service militaire et un premier amour, l'opération à hauts ris-

ques au Maroc en 1975, la prostitution, le mariage avec un prisonnier jusqu'à la mort de la mère et l'aveu : « Est-ce que tu recommanderais ? Je ne sais pas. Je ne pouvais pas faire autrement. »

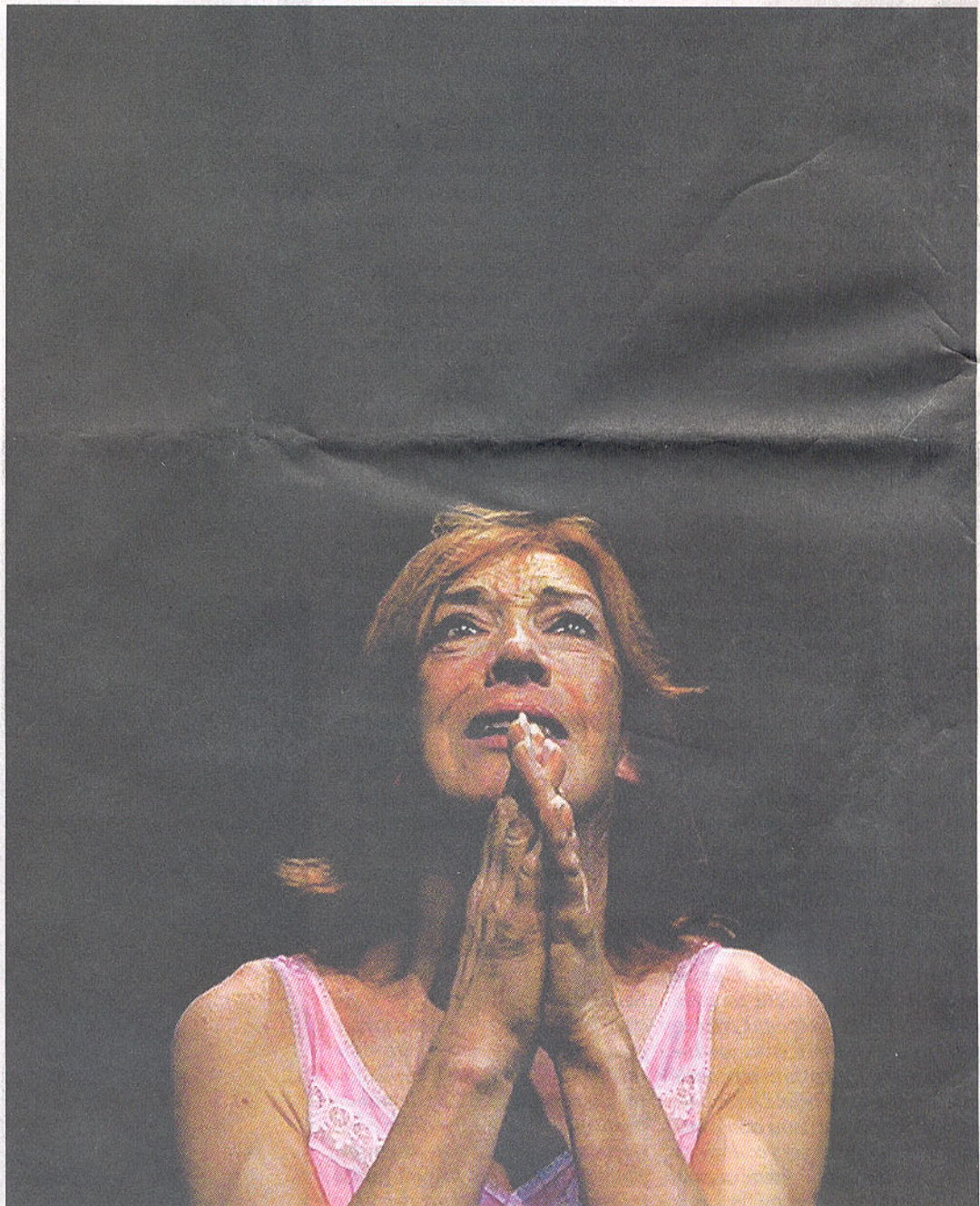
Articulé sur d'admirables faces à face avec les parents, désarçonnés, inquiets, mais aimant à travers tout, *Regarde maman je danse* convoque tous les êtres

qui ont noué les mailles de son histoire, avec parfois le secours des poupées, dans les bras. Cerné par la discrète et subtile mise en scène de Franck Van Laeke, c'est un exploit de funambule avec comme balancier un humour ravageur, un art de la métaphore, une manière de croquer les uns et les autres, de l'infirmière Fatima aux chauffeurs de taxi

de Casablanca. En un geste et deux phrases, elle plante un lieu, vous transporte dans sa tête, dans son corps, elle incarne, elle évoque... Rien de pathétique, de provocant, d'impudique et pourtant tout est dit, joué, vécu ! ■

MICHÈLE FRICHE

Théâtre de l'Ancre, Charleroi, du 13 au 29 mars, tél. 071-314.079. [www.ancre.be](http://www.ancre.be)



**VANESSA VAN DURME**, en un geste et deux phrases, plante un lieu, vous transporte dans sa tête, dans son corps, elle incarne, elle évoque... © FRED DEBROCK.